un éclair
la Lettre de Haïkouest

Édition n°31, septembre 2013.

A comme Almanach...

L'Almanach des mots de saisons de la poésie francophone

Almanach des mots de saison

Vous avez des mots, des expressions

et/ou des haïkus liés à L'AUTOMNE ?

Rendez-vous ci-dessous à M comme Mots de saison...

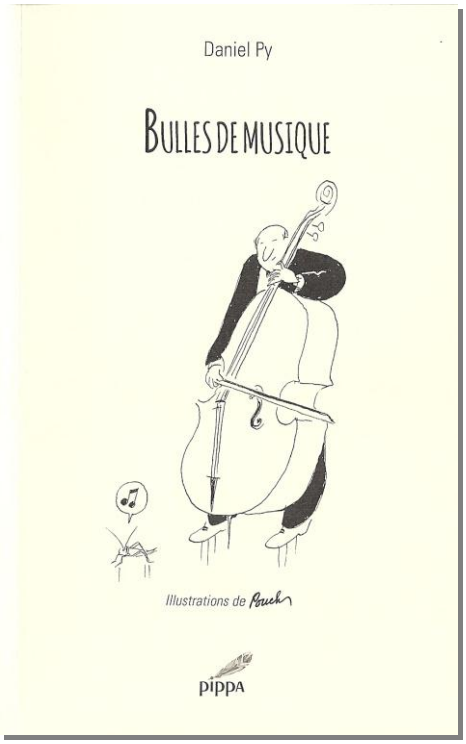
Et R comme rapport d'étape...

B comme Blog...

N'oubliez pas ***Fulgurance L'espace de l'instant***

tapez : haikouest.wordpress

B comme Bulles de musique...



Daniel Py
"BULLES DE MUSIQUE"
Illustrations de Pouch
Pippa édition-2013

prendre le livret
tel
qu'il se présente

dessin de couverture
un musicien
le grillon l'a reconnu

noir et blanc-cassé
format agréable à feuilleter
doux à lire

Miles Davis
le silence est d'or
surtout en musique !

très vite
chat et pie expressive
affichent leur personnalité

A l'inverse du début de la préface, la légèreté de la quatrième de couverture, elliptique et alléchante, suffit à donner envie de se plonger dans ces bulles sonores qui sont à l'évidence de la même famille que les bulles des bandes dessinées.

J'ai vraiment ressenti beaucoup de plaisir à découvrir les formes libres d'écriture poétique (tercet, quatrain, distique) qui invitent à la liberté de ton, illustrant par le verbe la variété des styles musicaux ponctués par les illustrations au trait fin, touchantes et humoristiques.

Dès le début de la lecture, on saisit l'importance du silence.

Fats Domino
Resté à la Nouvelle-Orléans
– silence

Puis on aborde la variété stylistique : jazz, classique et folklore.

Sur l'estrade du village
la lune peine à percer les nuages –
tambourin de l'orchestre grec

On se familiarise avec des termes musicaux précis.

Le shaker du barman
avec les riffs du batteur –
Jazz au Sunside

riff : court fragment mélodique et/ou rythmique revenant régulièrement dans une œuvre (terme jazz ou rock)

On rencontre des contretemps bien balancés (consonances verbales et verticales si musicales).

Vers le haut du plafond
vers le haut de sa voix
Violette la voisine
vocalise

On côtoie la réalité physique de certains phénomènes musicaux.

En pleine nuit
l'explosion
d'une corde de harpe

On danse, forcément, on danse !

Voulez-vous
danser le tanga
avec moi ?

Sous le pont Napoléon
virevolte un couple
cabinet de l'étiopathe

On sourit, mais tout "sonne" vrai.

Un tout petit insecte
remonte la page sept
du quintette de Prokofieff

On caresse la sensualité.

Pizzicati
de contrebasse –
ses seins
à contretemps

pendant notre corps à cœur
le trombone de la voisine

On perçoit des couleurs contrastées.

chez l'ami
une plume de paon blanche
essuie le hautbois

On entre dans le mystère de la poésie sonore, de la musique lyrique

Ce pianiste,
dans quelle aurore
a-t-il plongé ses doigts ?

On termine par l'antithèse du silence avec un certain humour.

La fanfare
les cloches
un klaxon
une porte qui claque –
dimanche matin d'avril

Grosso modo
la fanfare joue juste

Fanfare confuse
le périphérique

A l'évidence chez Daniel Py, la rencontre du musicien – deux premiers prix hautbois et musique de chambre au Conservatoire National supérieur de Musique de Paris, professeur de hautbois en même temps que cor anglais-solo de l'orchestre des concerts Lamoureux – et du poète haïkiste aux nombreuses publications dont *Galets sur la langue, Fourmi dans l'ascenseur, L'arbre debout et La valise entr'ouverte* (anthologie du Kukaï de Paris qu'il anime depuis 2007) pour ne citer que les récentes publications, est une réussite poétique et symphonique parfaite à mon oreille et à mon imaginaire transporté au-delà des portées aux lignes horizontales.

Transporté par les bulles entre les noires et les double-croches…

A♪ain
Leg♫in

C comme haïku de Coeur...

Chers Amis,

Comme vous avez pu le remarquer si vous avez consulté la rubrique HAIKU DU COEUR du Blog Haikouest wordpress / Fulgurance, celle-ci ne s'est pas interrompue cet été. Pour éviter toute rupture, les articles avaient été pré-enregistrés grâce aux conseils d'Yvette Lehre à qui je tiens à renouveler mes remerciements.

A présent nous reprenons notre vitesse de croisière et je vous adresse ici le premier Haïku du Coeur de cette rentrée 2013 que je vous souhaite à toutes et tous la plus agréable possible.
Belle rentrée, bonnes lectures et... au plaisir !
Jean

Tendre plainte

il a remarqué que j'étais un vieillard
le moustique siffle
tout près de mes oreilles

Kobayashi Issa
1768-1827

De tous les Grands Maîtres du haïku, Issa fut celui qui dans sa vie rencontra les pires malheurs. Orphelin de mère dès l'âge de deux ans, il subit dans l'enfance les mauvais traitements de la seconde épouse de son père. Studieux et passionné de belles lettres, il est écarté du milieu familial par ce père qui le somme, dès l'âge de quatorze ans, d'aller chercher fortune à la capitale Edo. C'est là qu'après une période de disette, son talent d'homme de lettres s'épanouira. Mais le malheur s'évertue parfois à frapper à la même porte. Plus tard, bien plus tard, Issa perd quatre enfants et son épouse. Longtemps déraciné à cause d'une sombre affaire d'héritage, il n'aura de cesse que de vouloir revenir à Kashiwabara, son petit village de montagne où le tragique s'ajoute à l'inhospitalité, notamment en hiver.

Cependant, tout au long de ce cheminement, Issa ne cesse de croire en la poésie, cultivant un sentiment de modestie et une part d'autodérision. L'âge avançant, il se sert – comme dans ce tercet – des affres physiques qui se révèlent avec l'âge pour livrer à ses lecteurs et admirateurs une œuvre cocasse.

Le Maître se définissait lui-même comme « le moine laïc Issa du temple du haïkaï ». Comme certains hommes d'occident au Moyen-Age disaient faire œuvre de charité, Issa est de ceux qui en Orient, deux-trois siècles plus tard, affirmait vouloir faire œuvre de poésie. D'ailleurs, la signification du nom Issa : « une bulle dans une tasse de thé » est à elle toute seule le condensé de ses aspirations : humilité, poésie. Que l'autodérision s'exerce en sus dans le haïku choisi et nous avons l'assurance d'avoir affaire ici à une grande œuvre que nous illustrerons tout au long de ce mois de septembre.

Jean Le Goff
7 septembre 2013

Bibliographie :

Issa, et pourtant et pourtant... Poèmes traduits du japonais par Cheng Wing fun et Hervé Collet. Deuxième édition revue et augmentée. Editions Moundarren, Chemin des bois, Millemont. 2006. 140 pages.

Publié sur le blog Haïkouest Wordpress / Fulgurance

Vous aussi, vous avez sûrement des haïkus coup de cœur ?
Haïkouest vous invite à partager ceux-ci.
Rejoignez Jean Le Goff à l'initiative du projet.
Une seule adresse
Fulgurance

C comme Concours…

Palmarès LIBERTE (juillet 2013)

1er PRIX ex aequo

Les feuilles mortes
sur les ailes du vent
un voyage, enfin !

Brigitte Briatte

papillon entré
par la fenêtre –
l'enfant lui ouvre la porte

Lavana Krey

3ème PRIX :

Chemin de halage
chaque pas me libérant
la buée de mon souffle

Madeleine Leroux

4ème PRIX :

Liberté peinte
sur le gris Mur de Berlin
Fuji d'Hokusäi

Francesco de Sabata

5ème PRIX :

encore plus haut
s'élève au souffle du vent
un avion en papier

Minh-Triêt Pham

Félicitations et remerciements à tous les participants.
Jury : Chantal Couliou, Françoise Fourny, Jean Le Goff, Jean-Paul Segond

C comme Concours écoles...

Le groupe des enfants des écoles de l'île d'Arz et de Hoëdic avec leurs enseignants, accueilli par M. le Maire d'Arz (à droite). Au centre, Brigitte Vadier Metra entourée des trois enseignants. A gauche, Alain Legoin.

Lire P comme Poés'îles

C comme Prochains Concours...

HORIZONS

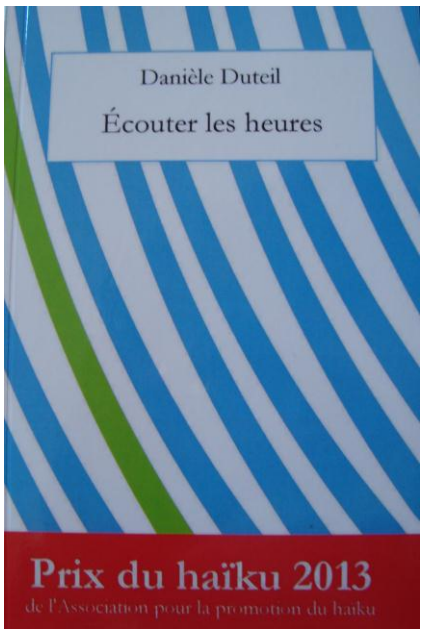
Jusqu'au 30 septembre 2013

RETOURS

Jusqu'au 30 novembre 2013

3 haïkus maximum par participant
une seule adresse : haikouest@hotmail.fr

E comme Ecouter les heures…



Ecouter les heures
Danièle Duteil
Association pour la Promotion du Haïku
2013. 70 pages.

Le Prix du Haïku 2013, organisé par l'Association pour la Promotion du Haïku, a été décerné au printemps dernier à Danièle Duteil. Son recueil intitulé ***Ecouter les heures*** est présenté par l'auteur comme l'ouvrage demeuré en marge, « le carnet oublié » dans la bibliothèque et qui par on ne sait quel effet des circonstances se retrouve au cœur même de l'actualité.

Qu'il soit lecteur occasionnel, régulier, amateur éclairé ou inconditionnel de haïkus, celui qui rencontre cet ouvrage ne peut y être insensible. Délaissant pour un temps le haïbun qu'elle affectionne aussi tout particulièrement, Danièle Duteil livre ici le sommet de son art. Elle s'y révèle comme une randonneuse solitaire qui fait son miel de tous les menus évènements qu'elle peut être amenée à rencontrer.

brume de chaleur
portée par la brise
la voix des matous

Et pour Danièle « écouter les heures », c'est être sensible au temps qui passe, le lent, l'inéluctable processus et qui conduit par exemple à observer le visage et ses métamorphoses :

mon reflet sur la vitre
l'averse creuse encore
une ride

S'il est vrai comme le chantait Léo Ferré « qu'avec le temps va, tout s'en va », la plume du poète ou de l'écrivain peut s'employer à le retenir, comme elle peut aussi tenter de retenir une présence :

il s'en est allé
sous la table quelques miettes
du dernier repas

Tout au cours des saisons qui se succèdent, Danièle Duteil compile des traces, déclinées sous forme de haïkus et avec le souffle de la mélancolie. Cette poésie du chemin est détentrice d'une grâce nostalgique qui sied de manière magistrale au poème bref. Point n'est besoin de s'épancher pour deviner que « ce carnet oublié » se clôturerait avec l'image de l'enfance :

mon pays natal
l'éclat du chardon en fleur
épineux

Compliments à Danièle Duteil pour ce voyage à l'envers qui, sans aucun doute, saura ravir le cœur de très nombreux lecteurs.

Jean Le Goff
17 août 2013

M comme Mots de saison…

AUTOMNE

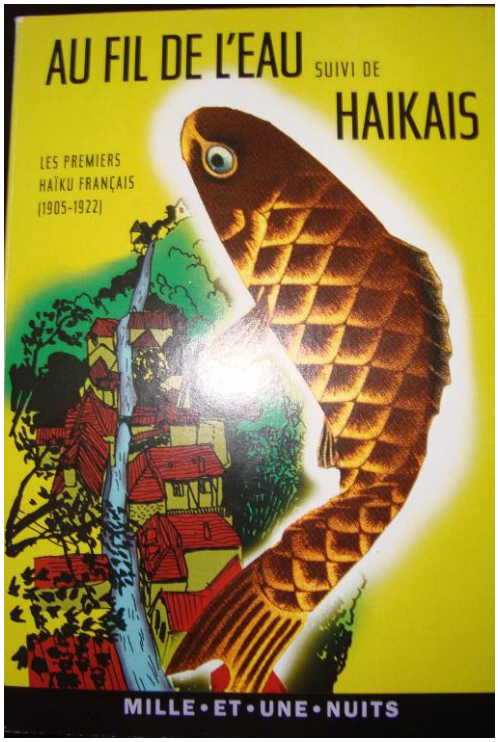
Vous avez des mots, des expressions et/ou des haïkus liés à l'automne ?

Si vous ne vous inscrivez que maintenant
Envoyez-nous votre souhait de participation à l'adresse :
haikouest@gmail.com (uniquement)
Nous vous enverrons notre invitation à participer.

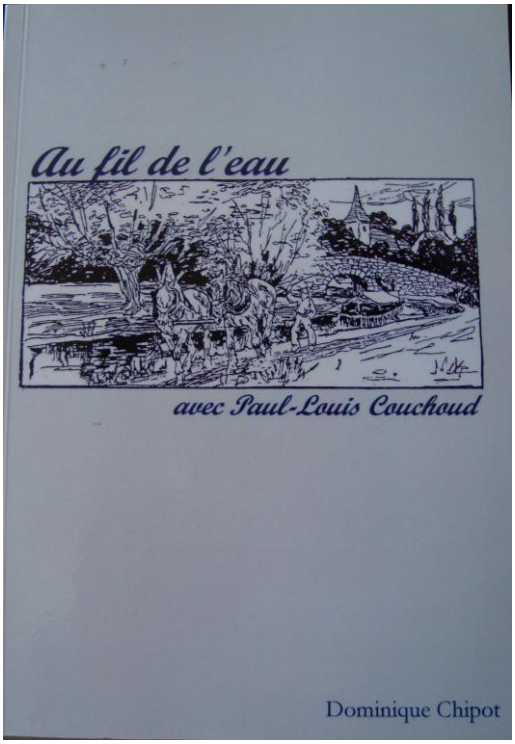
Si vous avez déjà accès à l'Almanach
Pas besoin de vous réinscrire
Même lien – Accès à « Almanach des mots de saisons »

AUTOMNE - nouvelles pages à droite de l'été
A vous lire, avec plaisir, dès maintenant… Vive l'automne !

N comme Naissance du haïku francophone…



Au fil de l'eau *suivi de Haïkais*
Les premiers haïkus français (1905-1922)
Paul-Louis Couchoud, André Faure, Albert Poncin et Rafael Lozano.
Editions Mille et Une Nuits.
Paris 2004. 154 pages



Au fil de l'eau
avec Paul-Louis Couchoud
de **Dominique Chipot**
Editions DC/lulu.com 2013. 100 pages.

De l'ouvrage intitulé ***Au fil de l'eau*** et signé Paul-Louis Couchoud, André Faure et Albert Poncin, ouvrage publié à une trentaine d'exemplaires, non commercialisés à l'époque, naquit le long fleuve tranquille du haïku français.

Nous sommes en 1905, trois hommes parisiens décident de s'installer sur une péniche et de remonter le fleuve puis les canaux de Paris à la Charité-sur-Loire.

L'initiateur du projet se dénomme Paul-Louis Couchoud ; il est philosophe, spécialiste des religions, docteur en Médecine, il dirigera d'ailleurs une clinique à Saint-Cloud. Pour l'heure, il a vingt-six ans (il est né en 1879), il a déjà bouclé un tour du monde, s'est arrêté au Japon et en revient avec une curiosité littéraire à partager, une pépite poétique qui n'existe que dans ce pays : le haïku.

Albert Poncin, quant à lui, est sculpteur, et André Faure exerce son art dans le dessin et la peinture. Tous trois sont animés d'un appétit de découvrir et pour assouvir leur faim, la voie fluviale leur parait idéale.

Au fil de l'eau se présente sous la forme d'un renku. Dominique Chipot rappelle en introduction que Paul-Louis Couchoud s'est accordé certaines libertés par rapport aux règles traditionnelles du poème enchaîné. Il y a notamment une absence de distique mais par contre conservation du lien entre les tercets. Il en résulte un recueil de haïkus à trois mains dans une unité de temps (le voyage) et de lieu (la péniche). L'installation y est spartiate – nous sommes loin de l'époque du tourisme en général et du tourisme fluvial en particulier. Avant 1914, les péniches convergeaient du nivernais vers Paris chargées de bois de chauffage et remontaient ensuite des denrées périssables, du sucre dans le cas précis. Néanmoins, le poste d'observation est idéal pour exercer son art, ni à l'écart du monde, ni en totale immersion. Tout se passe comme si Paul-Louis Couchoud s'était ménagé une fenêtre d'expérimentation en vue d'exercer avec ses amis leur inspiration haïkiste.

Des soixante-douze tercets qui composent l'œuvre, le lecteur découvre les sentiments qui émergent et se propagent au fil de l'eau :

l'étonnement

Le convoi glisse déjà
Adieu Notre-Dame !...
Oh !... la gare de Lyon !

la quête d'exotisme

Dans le dalabieh
Les faiseurs de haïkai
Eventent leurs jambes nues.

(A ce sujet il est rappelé dans le livre de Dominique Chipot qu'un dalabieh glisse beaucoup plus souvent sur le Nil que sur la Seine !)

un certain romantisme

Au bord du vieux puits
Dès qu'elle a posé,
Elle me tend une rose.

ou une once de galanterie

Sur cette terrasse
Venir au crépuscule
Parler d'amour…

un lyrisme conquérant

L'azur triomphal
Transperce même
Le hêtre noir.

Horizon solennel
Le fleuve magnifique
Agonise dans les sables.

le désir amoureux

Dans la ville haute,
Une belle matineuse
Se coiffait à sa fenêtre.

le retour à la réalité …

Réfectoire du couvent.
Les sœurs vont venir.
C'est quarante sous l'entrevue.

la part du rêve

Dans un monde de rêve
Sur un bateau de passage,
Rencontre d'un instant.

Comme vous pouvez le constater, cette croisière offre bien des surprises, des interrogations et une certaine jouissance contemplative à travers la plume de ces trois précurseurs.

Les deux ouvrages cités en exergue et sur lesquels s'appuie cet article présentent chacun un intérêt particulier.

Les éditions Mille et Une Nuits font précéder le recueil d'une brève histoire des haïjins de France signée Jean-Pierre Verheggen. Elle resitue la plaquette dans le contexte de l'époque et indique que l'avènement du haïku en France n'interviendra véritablement qu'une petite quinzaine d'années plus tard à l'issue de la Première Guerre mondiale avec Julien Vocance (1878-1954), Maurice Betz (1898-1946) et Georges Sabiron ((1882-1918) qui se distingueront dans le haïku de guerre. Sabiron n'en reviendra pas, Vocance en restera mutilé et rapportera du Front « Cent visions de guerre ». L'auteur mentionne aussi Richard Bloch (1884-1947) qui participera à la création de la revue Europe et qui est aujourd'hui considéré comme l'un des principaux haïjins français avec Vocance et Couchoud.

Dominique Chipot, quant à lui, présente une version illustrée et commentée de « Au fil de l'eau ». Les cartes postales anciennes exhumées pour l'occasion resituent décor et atmosphère, avec naturellement une préférence pour celles qui se trouvent être animées, tant les autres, dans le noir et blanc de circonstance, apparaissent sans relief véritable. Les commentaires sont à la fois techniques et historiques. Ils offrent quelques pistes de réflexion aux amoureux de la plus petite forme d'expression poétique du monde. On regrettera le trop grand nombre de renvois qui rendent la lecture du volume morcelée, quand il suffisait de se laisser glisser « au fil de l'eau ».

Jean Le Goff
17 août 2013

P comme Poés'îles...

Actuellement du 14 au 29 septembre 2013,
Haïkouest est partenaire de l'action
La mer se cultive, la mer nous cultive
initiée par le Comité Départemental du Tourisme du Morbihan
avec **Brigitte Vadier Metra** comme chef de projet,
la SAPF avec **Olivier Furon**,
et **Alain Legoin** président du jury de poésie.

La mer est (...) espace d'aventure pour les plus téméraires ou source d'évasion pour les artistes qu'elle inspire depuis toujours. Poètes ou écrivains, peintres ou photographes, conteurs ou comédiens, ils apportent leurs regards différents sur la mer pour notre plus grand plaisir.

Ce jeudi 19 septembre 2013 avait lieu, à la mairie d'Arz, la remise des récompenses aux élèves dont les haïkus avaient été remarqués et primés. Chaque enfant ayant obtenu le premier prix a reçu notamment un livre de haïkus offert par Haïkouest.

Les surprises de la découverte de l'exposition des haïkus suspendus au premier étage de la mairie d'Arz.

Les haïkus exposés en losange avec la plume d'oie qui a servi à l'écriture manuelle.

Présentation originale des œuvres poétiques et picturales par chacun des enfants participant au concours de haïku.

Bravo à Melwin, Benjamin, Roméo, Nils, Jules, Adélie, Timothé, Gaspard, Maïwenn, Clément, Rosa, Zoé, Izaak et Raphaël....

Alain Legoin animera prochainement des journées sur le haïku à Arz et à Hoëdic.

R comme Rapport d'étape …

L'Almanach des mots de saisons de la poésie francophone

Rapport d'étape

Pour mémoire rappelons que cet ouvrage recense tous les mots de saison, les expressions de saison et les haïkus qui se rapportent à telle ou telle saison et est complété par une étude intitulée Hier et Aujourd'hui dans laquelle l'utilisation des mots de saisons est abordée.

Je rappelle aussi que cet ouvrage repose sur une participation la plus large possible dans le cadre d'une association de Haïjins ou à titre individuel. Ces travaux ont débuté à l'hiver dernier, la dernière collecte à entreprendre et que j'ouvre ici est donc celle de l'automne. Cependant, si certains de ceux qui lisent ces lignes veulent se joindre à nous, il est toujours possible de s'y associer en suivant les consignes mentionnées à la rubrique M… comme Mots de Saison… de cette Lettre.

Ces précisions apportées, parlons chiffres…

Au jour d'aujourd'hui j'ai recensé pour l'été :

90 mots

70 expressions

84 haïkus

ce qui me conduit à remercier très chaleureusement celles et ceux qui de par leur participation active croient en ce projet et au bien-fondé de sa mise en place.

Afin de ne pas alourdir cet article ni vous importuner avec des informations qui figurent dans les numéros précédents de … En un éclair, je vous encourage à vous y référer le cas échéant ou de communiquer par mail à l'adresse : le-goffjean@orange.fr si vous le souhaitez.

La collecte d'automne est ouverte,… à vos plumes ! Avec tous mes remerciements et mes chaleureux encouragements pour construire ce qui devrait être au final « de la belle ouvrage ». Au plaisir !

Jean Le Goff
Président Haïkouest
08 septembre 2013

S comme Suggestifs...

Nous vous invitons à nous envoyer votre haïku **(un seul haïku)** sur le thème :

Papiers
Jusqu'au 30 septembre 2013

Rouge
Jusqu'au 31 octobre 2013

Regrets
Jusqu'au 30 novembre 2013

Cadeaux
Jusqu'au 31 décembre 2013

Merci encore de vos envois sympathiques et si riches en diversité.

Une seule adresse : haikouest@hotmail.fr

V comme Voilà...

Trentième et unième édition de « La Lettre » pour une participation active de la part de nous tous : une idée, une réflexion, une lecture, un article etc. « La Lettre » reste toujours à construire autour des objectifs de communication et de partage qui nous réunissent.

Bonne réception et à bientôt.

Très cordialement.

en un éclair

la Lettre de Haïkouest

Édition n°31, septembre 2013.

ISSN 2105-097X

http://www.haikouest.net

Tous droits de reproduction et de représentation réservés

©Conception et réalisation : Chantal Couliou, Jean Le Goff, Régine Beber, Alain Legoin 2013